

Comment communiquer, sensibiliser sur le Sdage ?

Jeudi 8 décembre 2011
Centre de congrès Vinci - Tours



Synthèse de la rencontre

Rappel des objectifs :

- faciliter l'appropriation du Sdage, informer sur les outils de communication,
- échanger sur les pratiques de sensibilisation,
- mutualiser et valoriser les expériences.

Plus de 200 personnes, représentants des collectivités, des associations, des commissaires enquêteurs, des étudiants en BTS Gestion de l'eau, du monde agricole ou industriel et de l'Etat ont pris connaissance des **outils et actions réalisées pour mettre en œuvre le Sdage** :

- les outils mis à disposition par l'agence de l'eau pour connaître le Sdage, présenter rapidement son contenu (film d'animation en 3 minutes), de manière plus approfondie (exposition, diaporama, site www.prenons-soin-de-leau.fr...) ou en illustrant concrètement des actions locales (vidéos...)
Outils visibles et téléchargeables à partir de l'espace partenaires du site www.prenons-soin-de-leau.fr.
- la diversité et la richesse des actions réalisées localement par les partenaires de l'agence pour accompagner les collectivités, sensibiliser les acteurs locaux et les citoyens et faciliter l'échange et le dialogue: animations, expositions, théâtre, visites de terrain, formations ou ateliers conseils, conférences-débats...

Ils ont pris connaissance de l'avancement du plan de reconquête de la qualité des eaux du bassin Loire-Bretagne, le Sdage 2010-2015 avec les premiers résultats : des actions en augmentation pour protéger les milieux aquatiques, pour lutter contre les pollutions diffuses mais encore insuffisantes par rapport aux objectifs du Sdage. Le constat d'une très nette amélioration de la qualité des eaux pour le phosphore...

Pour préparer le prochain Sdage et la consultation du public de novembre 2012 sur les grands enjeux pour l'eau, ils ont entendu les résultats du premier baromètre de l'opinion publique sur la préservation des ressources en eau et des milieux aquatiques : une opinion sensible aux enjeux de l'eau mais qui ne fait pas le lien entre l'eau potable et la qualité des ressources dans le milieu naturel et pour qui l'ABC de l'eau n'est toujours pas connu.

Les expériences présentées

Les participants ont analysé des retours d'expériences sur deux thématiques importantes du Sdage : **la réduction des pollutions diffuses et la restauration des cours d'eau.**

Les actions de sensibilisation pour la réduction des pesticides sont bien développées et de nombreux acteurs s'impliquent. Les outils pédagogiques existent et certains sont mutualisés comme en témoignent les expériences :

- du CPIE de Gâtine Poitevine qui accompagne les collectivités pour mieux utiliser les produits phytosanitaires et réduire leur quantité, sensibilise les habitants et mène des actions en direction des jardineries,
- de l'agglomération Cap Atlantique avec une démarche originale de sensibilisation des citoyens « La charte de l'habitant ».

Les actions de sensibilisation pour la restauration des cours d'eau se développent.

- France Nature Environnement montre comment un réseau associatif mobilise ses associations, les aide à gagner en compétence, et sensibilise le public à travers un concours photos annuel dont les résultats permettent de créer de nouveaux outils qui nourrissent, à leur tour, le travail des associations.
- L'institution interdépartementale de la Sèvre Nantaise explique comment à travers un plan très complet pour la concertation et l'information, il est possible de lever des points de blocage à des actions de restauration de la continuité écologique des cours d'eau.

Atelier « Comment sensibiliser pour la reconquête des zones humides »

Les participants ont exploré les freins, leviers, méthodes et outils pour sensibiliser les habitants et les acteurs sur cet axe très important pour la reconquête du bon état des eaux. Ils ont insisté sur l'importance de poursuivre la sensibilisation sur cette thématique.

Pour **sensibiliser**, il faut d'abord identifier, reconnaître les zones humides sur la base, le plus possible, d'inventaires partagés. Il faut montrer leur utilité à travers des guides, des sorties nature... Il est nécessaire de répondre aux éventuelles inquiétudes et d'adapter la nature du discours en fonction du public. Celui-ci peut être concerné comme citoyen (jeunes et adultes), propriétaire, élu, agriculteur.

Pour les **méthodes**, les participants ont souligné l'intérêt de mener des inventaires partagés : à l'échelle du Sage mais aussi de la commune, d'expliquer concrètement leur utilité, les services rendus par les zones humides pour aider à ce qu'elles soient mieux perçues.

Parmi les **freins**, les participants ont fait ressortir :

- la méconnaissance des zones humides souvent mal ou pas du tout perçues,
- la difficulté de se comprendre quand tous ne s'accordent pas sur leur définition.

Pour les **leviers**, ils ont souligné :

- la nécessité de mettre autour de la table tous les acteurs et,
- de sensibiliser avec des accroches susceptibles d'intéresser le public : mares, espèces emblématiques, grenouilles, oiseaux...
- l'intérêt d'une approche participative et surtout de terrain pour donner concrètement à voir la zone humide.

Pour **mutualiser**, ils préconisent d'utiliser les centres de ressources déjà existants comme les pôles relais en faveur zones humides, le portail national d'accès aux zones humides.

Les références bibliographiques : [Zones Humides](#)

Atelier « Comment sensibiliser pour la prise en compte de l'eau dans les documents d'urbanisme ? »

Les participants ont exploré les freins, leviers, méthodes et outils pour sensibiliser les acteurs à une meilleure prise en compte de l'eau dans les documents d'urbanisme et, plus généralement dans les projets d'urbanisme.

Pour sensibiliser, il faut non seulement viser les élus, les techniciens des collectivités et de l'Etat mais aussi les bureaux d'études car l'intégration de l'eau dès l'élaboration du projet d'urbanisme est encore très inégalement appliquée.

Pour les **méthodes**, les participants ont souligné la nécessité :

- de trouver une accroche sur un thème - zones humides, trame verte et bleue, phytosanitaires, services rendus par les milieux aquatiques...- puis élargir pour montrer la transversalité de l'eau et son rôle dans l'aménagement durable du territoire.
- d'utilisation des outils pédagogiques comme ceux mis en place par le syndicat mixte du Loc'h et du Sal dans le Morbihan pour sensibiliser les élus : cédérom interactif alertant sur les incidences de l'urbanisme sur l'eau, sur les impacts cumulés sur le bassin versant - charte d'engagement et guide des bonnes pratiques.

Pour les **freins**, les participants ont fait ressortir :

- la méconnaissance du Sdage et de la transversalité de l'eau : connaissance sectorielle et non globale,
- la convergence encore très récente de l'eau et de l'urbanisme dans la réglementation,
- la difficulté à articuler le Sdage, les SCOT et les PLU, des documents avec des échelles, des pas de temps différents qui ne sont pas de même nature et n'ont pas la même portée.

Pour les **leviers**, ils préconisent les échanges entre le monde de l'eau et le monde de l'urbanisme. Les structures en charge de l'eau (syndicats de rivières, établissements publics de bassin...) doivent se faire connaître, reconnaître pour être associées le plus en amont possible aux projets d'urbanisme. Ils soulignent le rôle des commissions locales de l'eau comme relais mais aussi l'intérêt d'associer le public à l'élaboration des documents.

Pour **mutualiser**, les participants préconisent de s'appuyer sur les quelques guides existants mais surtout de multiplier les échanges entre élus chargés de l'eau et de l'urbanisme dans le cadre des Sage. Ils soulignent les besoins d'échanges encore très importants à l'échelle du bassin.

Les références bibliographiques : [Eau et urbanisme](#)

Atelier « Comment sensibiliser pour la consultation du public ? »

Les participants ont exploré les freins, leviers, méthodes et outils pour susciter l'intérêt des habitants, jeunes, urbains ruraux...

Pour la consultation du public, les participants ont souligné l'importance de **susciter l'intérêt** du plus grand nombre. Il s'agit d'informer, de sensibiliser des publics divers avec des centres d'intérêt très variés : citoyens initiés ou non, riverains, urbains et ruraux, jeunes... Pour informer, les médias (spots TV, radios locales) sont un bon relais. Pour susciter des réponses, la qualité du questionnaire est importante. Il ne faut pas chercher l'exhaustivité : trop de questions risque de décourager et réduire le nombre de répondants. Les participants proposent de tester le questionnaire avant le démarrage de la consultation.

Pour **les méthodes** les participants ont souligné l'efficacité du contact direct avec le public à travers des animations sur des préoccupations locales : ateliers participatifs, manifestations festives comme les dimanches au bord de l'eau... Ils suggèrent de développer des actions avec ou dans le cadre des Sage et de rechercher de nouvelles pistes comme l'utilisation des nouvelles technologies de l'information (jeu en ligne...).

Pour les **freins**, ils indiquent le manque de connaissance des résultats du Sdage sur la qualité de l'eau, la non connaissance de l'émetteur de la consultation, la non synchronisation de l'envoi du questionnaire et de la communication média.

Pour les **leviers**, ils préconisent de travailler avec l'ensemble des acteurs locaux pour relayer la consultation auprès de différents publics. Les partenaires locaux doivent être associés très en amont pour qu'ils puissent s'approprier les outils et le questionnaire. Pour être efficace, il faut bien définir les objectifs de la consultation (recueil d'un avis, ou sensibiliser sur les enjeux de l'eau), préciser à quoi serviront les résultats.

Pour **mutualiser**, les participants proposent de s'appuyer sur le site www.prenons-soin-de-leau.fr, de relayer l'information sur leurs sites internet et dans leurs messageries. L'utilisation des ressources locales, le contact avec les préfetures volontaires, le rapprochement avec des structures qui n'appartiennent pas au champ de l'environnement (propriétaires forestiers ...) permettent d'échanger, de mettre en commun les moyens.

Quelques mots saillants de la journée

Les débats étaient animés par Frédéric Tricot, président de la commission communication du comité de bassin Loire-Bretagne, et Noël Mathieu, directeur général de l'agence de l'eau. Ils ont permis de dégager quelques mots saillants :

Préserver nos rivières et milieux aquatiques

- Il ne faut pas considérer nos cours d'eau comme des tuyaux, des égouts, ce sont des milieux vivants.
- Il y a beaucoup de non dit, de méconnaissance des droits et des devoirs.
- Pour lever les points de blocage, il faut prendre en compte les préoccupations des habitants, par exemple ne pas oublier l'intérêt patrimonial des ouvrages.
- Pour améliorer la qualité des milieux aquatiques, la sensibilisation est primordiale, il ne faut pas oublier les notaires pour ce qui concerne les ouvrages sur les cours d'eau.

Limitier les pollutions par les pesticides

- Il est nécessaire de changer de regard, de construire des dynamiques concertées entre élus et agents
- Il faut faire en sorte que chacun s'approprie la démarche.
- Ce ne sont pas tant les aspects budgétaires, mais la gestion de la réorganisation des services dans le temps qui importent dans les collectivités.

Faciliter l'évolution des comportements

- Pour favoriser l'évolution des comportements, il faut s'appuyer sur les perceptions du public
- La perception des enjeux de l'eau évolue. Elle est palpable. On arrive même parfois à mesurer les impacts sur l'eau même s'il reste encore beaucoup à faire.
- Pour sensibiliser il faut construire des stratégies sur le long terme.
- La sensibilisation doit être réfléchie à l'échelle d'un bassin versant et déclinée localement.
- Pour lever les malentendus, rien de tel que l'échange, la concertation.

Associer plus largement

- Pour aller vers un plus large public, il faut diversifier les approches, les modes de communication avec les habitants (ludique, expérimental, pédagogique), et travailler en complémentarité les uns avec les autres.
- Pour susciter l'intérêt, partir du local pour finir global.
- Les Sage en révision sont un moment privilégié pour faire le lien avec la consultation sur le Sdage.